

Clap de fin pour Georges Plassat

Le PDG de Carrefour présidait le 15 juin la dernière assemblée générale de son mandat, et a tracé une partie de la route à suivre pour son successeur, Alexandre Bompard, présent lors de cet événement.

Arrivé à la tête de Carrefour en 2012, Georges Plassat a remis le groupe en ordre et cède maintenant la main.

Le chapitre «Georges Plassat patron de Carrefour», ouvert en 2012 s'est presque clos le 15 juin. Lors de l'assemblée générale du distributeur, qu'il présidait pour la dernière fois, le PDG a longuement pris la parole lors d'un discours en forme de bilan. Ce quasi-monologue de 35 minutes dressait un constat, mais aussi la voie à suivre pour son successeur, Alexandre Bompard, présent dans la salle de la Mutualité ou se déroulait l'AG. Applaudi par ses équipes et la salle, Georges Plassat, que l'on connaissait amateur de phrases chocs, est resté sobre sur les piques verbales. Il a insisté -longuement- sur les défis du digital, mais aussi sur son travail de remise à niveau de Carre-

+ 2,6%
La croissance annuelle moyenne du groupe depuis 2012

four, qu'il avait récupéré plutôt mal en point il y a cinq ans. «Carrefour a renoué avec la croissance. Les chiffres ne sont pas brillantissimes, mais ils sont bons. C'est le début d'une nouvelle époque, le groupe est reparti, se modernise et se digitalise.» Et de citer quelques-unes de ses décisions phares pour remettre le groupe en ordre : rééquilibrage du portefeuille de pays, réduction de la dette...

Alexandre Bompard adoubé

«La croissance a été essentiellement organique, soutenue par des acquisitions tactiques.» Comme Eki en Argentine, Billa en Italie et en Roumanie et plusieurs hypers Eroski en Espagne, pour ne pas se laisser distancer par la concurrence, et massifier la



QUI POUR SUCCÉDER À ALEXANDRE BOMPARD À LA TÊTE DE FNAC-DARTY ?

Le groupe Fnac-Darty se cherche un nouveau patron. Même si le travail d'intégration entre les deux enseignes est bien avancé, ce sera le grand chantier du futur PDG. Le comité des nominations doit livrer ses recommandations d'ici au 17 juillet, date du départ d'Alexandre Bompard. Parmi les noms

qui circulent, celui d'**Enrique Martinez** (photo), actuel DG du groupe, et de Matthieu Malige, directeur financier, reviennent souvent pour une succession en interne. Ils connaissent bien le groupe, avec l'inconvénient d'être estampillés Fnac plutôt que Darty. Une solution externe permettrait d'éviter ce

genre de problème. Le nom de Nonce Paolini, ancien PDG de TF1, apparaît régulièrement. L'homme est réputé proche d'Alexandre Bompard, ce qui, dans l'hypothèse évoquée par certains d'un rapprochement entre Carrefour, d'un côté, et Fnac-Darty, de l'autre, aurait l'avantage de faciliter les discussions.



Les bons mots de Georges Plassat

« Les équipes de Carrefour sont **belles et fortes**. Souhaitons-leur moins de bleus et de coups que dans le passé, même s'il faut qu'elles y mettent un peu du leur. »

« Carrefour ne doit **pas tout sacrifier à la promotion**. Le modèle historique du groupe doit s'atténuer. »

« Je crois à la convergence entre magasins physiques et le digital. Car **le digital est un système froid**, sans émotions, qui ne permet pas de toucher ou de sentir les produits. »

« Sur le digital, nous avons avancé. Certains pensent que nous avons été trop lentement, ce qui est possible. Ce n'est pas par mépris, c'est tout simplement parce que **l'entreprise est grande, qu'elle est lourde et a besoin de temps pour s'acclimater.** »

puissance d'achat. Sur l'e-commerce et les synergies web-magasin, un point sur lequel sa frilosité apparente a parfois pu irriter en interne, Georges Plassat a indiqué que « *le développement du digital rajoute à la complexité du multiformat, mais c'est incontournable* ». La logistique et l'information, au cœur de la transformation de l'enseigne, « *sont des sujets que le groupe a appris à connaître depuis peu, il faut le dire* », s'est presque justifié le PDG, en fixant le premier rang de l'assemblée où étaient installés les principaux actionnaires et décisionnaires du groupe. Parmi lesquels Alexandre Bompard, qui entrera en fonction le 18 juillet, et qui a eu droit à un adoubement en bonne et due forme. « *Je suis convaincu qu'il fera très bien le job* », a commenté Georges Plassat à son sujet. « *Il a fait ses classes dans la distribution et ailleurs, ce qui n'est pas un péché grave. Je suis convaincu que l'entreprise va lui plaire, qu'il va en tirer le meilleur parti. Je lui souhaite la bienvenue.* »

Élise Lucet en visite

Sur les fondamentaux du commerce, le patron en partance (dont la rémunération a été validée à « seulement » 69 %, le plus faible total de toutes les résolutions soumises aux votes) a dressé le portrait d'un groupe où tous les pays sont désormais multiformats. Les hypermarchés, ces plates-formes fondamentales de test, viennent compléter les supermarchés, qui s'acheminent de plus en plus vers une spécialisation de l'offre en fonction de leur implantation, avec des

4400

magasins
ouverts
depuis
l'arrivée
de Georges
Plassat

23,5€

Le cours de
l'action le
15 juin 2017,
contre
14,49 € cinq
ans plus tôt
Source : Carrefour

modèles Gourmet dans les centres-villes, et des modèles d'attraction pour les zones plus populaires. La proximité, ultradynamique, tout comme le cash & carry ont également été cités. Et, à côté de la vocation alimentaire revendiquée par Carrefour, le rôle du non-alimentaire a été évoqué, et ce n'est pas trahir un secret que d'annoncer qu'il sera avant tout porté par l'e-commerce.

À côté de ces considérations très orientées «business», Georges Plassat a mentionné à plusieurs reprises dans son discours les équipes et les salariés, en précisant que la transformation ne se fera pas sans eux. Les syndicalistes présents dans la salle ont souligné que le dialogue n'avait jamais été rompu avec le grand patron pendant ces cinq ans. Rien n'a d'ailleurs pu perturber ce discours en forme d'adieu. Même Élise Lucet, la journaliste de *Cash investigation*, présente dans l'assemblée, a eu droit à quelques égards. Interrogeant Carrefour sur les conditions de travail des enfants en Ouzbékistan, d'où proviendrait une partie du coton que l'on retrouve dans certains produits textiles du groupe, elle a eu droit à un échange avec le PDG plutôt qu'à une exfiltration. Ce qui n'a pas empêché Georges Plassat, toujours roublard, de repasser le sujet à Jérôme Bédier, bombardé grand chef de la RSE. Et dès la clôture officielle des débats, celui qui est encore PDG pour quelques jours est longuement resté sur scène, serrant les mains de ses collaborateurs et connaissances, tout en multipliant les selfies. Une fin de mandat tout en douceur. ■